

Textos en vrac

Salut, kwa29 ?" ??? Ah... qu'on de-neuf! Etrange: lorsqu'on lit la succession de lettres et de chiffres sur une bonne vieille feuille de papier, l'expression "kwa29" reste plusieurs secondes en suspens, sans qu'aucune signification ne saute à l'esprit. La même formule, miniaturisée sur l'écran d'un GSM, fait "klt" plus rapidement. Ici, comme souvent, le support aide à mieux saisir le sens du message: qui dit GSM, dit SMS. Et qui dit SMS, dit langue française passée à la moulinette d'un code différent.

D'aucuns s'insurgent, d'ailleurs, de la montée en puissance de ce codage libertaire. D'autres haussent une épaule fatiguée par le poids des modes successives devant "Swarado" ou "Bozar". Certains, enfin, refusent de jouer à "hérésie versus leuisme" et préfèrent scruter le phénomène avec la rigueur toute scientifique. Ce sont les linguistes.

PARLECRIT

Il n'a pas fallu attendre le premier million de SMS pour que les spécialistes de la langue glissent sous leur grosse loupe l'énigmatique manifestation d'un langage branché, ici matiné de nouvelles technologies. Dès la fin des années 90, grammairiens, phonéticiens et autres fanas du vocabulaire se sont longuement attardés à décrypter les SMS. Un "ki" pour un "qui" (on phonétise et on raccourcit), un "je t'M" pour un "je t'aime" ou un "a12C4" pour un "à un de ces quatre" (on joue sur la valeur épélatif des lettres ou des chiffres) sont les règles le plus souvent décrites. Elles n'existent pas que dans les SMS, d'ailleurs. Tout comme les smileys, on les retrouve dans les chat et les forums, ces autres terrains du "parlécril", pour reprendre le joli mot valisé du linguiste Jacques Anis.

"Le problème, avec toutes ces études", note Jean Klein, directeur du Centre d'étude des lexiques ro-

Les informaticiens linguistes de l'UCL se sont donnés deux mois pour se procurer un corpus de 30 000 SMS. Histoire d'étudier les techniques de "parlécril" très concrètement.

mans à l'UCL, "c'est qu'elles ne méritent pas l'importance des techniques décrites. Tous les usages sont placés sur le même pied, sans que l'on sache dans quelle proportion les utilisateurs y recourent". Pour combler ce manque, les informaticiens linguistes de l'UCL se sont donnés deux mois pour se procurer un corpus de 30 000 SMS (voir ci-contre). Histoire de travailler sur un terrain vaste et concret, plutôt que sur quelques cas-type. "On réduit souvent le SMS à un message envoyé entre ados", explique Cédric Fairon, responsable du Centre de traitement automatique du langage de l'UCL. "Mais il s'utilise aussi pour rappeler une date de réunion ou pour répondre

à une petite annonce. Du coup, ses particularités linguistiques se coulent dans d'autres, plus administratives, et inversement".

SMS POUR AVEUGLES

A terme, savoir décoder la "grammaire" des SMS, c'est se donner les possibilités d'y appliquer, par logiciel notamment, toutes les pratiques déjà en cours sur les langues standards: traduire, chercher de l'information, filtrer. Exemple: il deviendrait possible de traduire les SMS en français "normal" puis de les vocaliser. "Tout bon pour les aveuglés, ça. Certes, on pourrait objecter qu'il vaut mieux téléphoner à un aveuglé que lui envoyer un SMS. Sauf

qu'à la vitesse où ces petits messages gagnent la vie de tous les jours (recevoir le cours de la bourse ou envoyer sa réponse à un concours...), ça vaut la peine de penser au futur.

"Les enseignants sont très intéressés également", commentent encore Jean Klein. "Certains ont des élèves qui écrivent très peu, mais s'envoient énormément de SMS. Ils seront ravis de découvrir des exercices pédagogiques au départ de SMS, qui favorisent la découverte d'autres modes d'écriture". D'autres profs apprécieront, au minimum, de comprendre pourquoi la lettre "k", jusqu'ici peu utilisée en français, survient de plus en plus fréquemment dans les fautes des "dikteés"...

Laurence Mundschaun

Précis d'Orthographe 2004



Clod a rend vou



el é en retar



il atan o bar



la soiré = 4strof

coup double

FAIRE DON DE SES SMS
■ L'objectif. Récupérer quelque 30 000 SMS.

■ Qui peut faire un don? Tout le monde, habitué ou béotien, quel que soit son opérateur téléphonique.

■ Quand? Jusqu'au 15 décembre. ■ Pour participer? On envoie le message "ucl" au numéro gratuit 3699. Une fois cette inscription réalisée, on redirige les SMS que l'on a dans la mémoire de son GSM (sans les modifier!) vers le même numéro.

■ Quels SMS? Tous ceux dont on aient été réellement échangés. L'anonymat est garanti, et les informations sensibles (nom, adresse, n° de tél.) seront "gom-mées".

■ A qui? Le don est recueilli par le Cental (Centre de traitement automatique du langage) et le Cexlexrom (Centre d'étude des lexiques romans) de l'UCL.

